



La Plaque tournante

*Pour un réseau qui permette aux travailleurs sociaux
de sortir des rails de la commande sociale*

Numéro 95 - Septembre 2015

Cette fois-ci, l'édito, c'est Sonia

Le texte intégral de Sonia est sur notre site, rubrique "coup de coeur"

Des milliers de migrants...

Des milliers de migrants traversent la Méditerranée chaque année pour fuir la misère, l'exploitation, la violence, les conflits intérieurs, les guerres ethniques ou géopolitiques dans des conditions extrêmement dangereuses pour leur vie. Parmi eux, plus de 20 000 ont péri aux frontières de l'Europe durant les 15 dernières années. Depuis le début de l'année 2015, les naufrages ont déjà provoqué plus de 2 000 décès et disparitions. Si de nombreuses associations dénoncent depuis longtemps les politiques sécuritaires et l'indifférence des gouvernements européens face au sort des migrants, la couverture médiatique de ces récents naufrages a provoqué l'émoi général et l'obligation pour les Etats de se sentir concernés autrement. Ainsi, le 20 juillet 2015, un accord a été trouvé sur la répartition de 32 256 places pour des migrants au sein de la Communauté européenne, afin de venir en aide aux principales terres d'accueil que sont l'Italie et la Grèce. Dans ce cadre, la France est invitée à en accueillir environ 9 100 en deux ans. Cette répartition ne règle aucunement les problèmes de fond.

Comme le préconisent Michel Agier et François Gemenne, deux chercheurs travaillant sur les flux migratoires, il aurait été plus audacieux et pertinent d'ouvrir les frontières. En effet, il est essentiel de se rappeler que l'exil de ces migrants n'est pas un véritable choix mais la plupart du temps une obligation, une question de survie (pour eux ou leur famille restée sur place) qui génère déracinement, précarité et souffrances. Aucun système de contrôle, aucun mur, aucun barrage ne pourra empêcher ces flux migratoires. L'énergie et l'argent déployés pour empêcher cela sont vains et servent surtout à faire fructifier le trafic organisé par les réseaux de passeurs. Dans ce contexte, les migrants les plus démunis sont les premiers à mourir (...).

Les flux migratoires sont surtout dus à des contextes géopolitiques dont les pays occidentaux sont en grande partie responsables. Ils interviennent par vagues successives en fonction de tel conflit ou de tel fléau (épidémies, famines...). Il y a donc urgence à modifier les rapports économiques et politiques qui maintiennent la domination, l'enrichissement chez les uns, et la dépendance, la paupérisation et la contrainte chez les autres, en traitant les problèmes à la racine. Parallèlement, il ne faut pas oublier non plus que chaque migrant qui peut être accueilli et intégré humainement en terre d'exil peut à lui seul faire vivre toute une famille, voir un village de sa terre d'origine.

Or actuellement, tant en terme d'accueil que d'intégration, la France joue les mauvais élèves. Si les quotas arbitraires ouvertement affichés sous la présidence de Sarkozy sont officiellement supprimés, le gouvernement continue d'appliquer une politique extrêmement restrictive à l'égard des étrangers. En effet, sur 64 811 demandes d'obtention d'un titre de séjour en 2014, seules 14 589 ont obtenu une réponse favorable, selon les chiffres des statistiques publiques de la Direction Générale des Etrangers en France, soit 22,51%, tandis qu'en Allemagne, par exemple, la même année, ce taux était de 42% selon Eurostat. De plus, jusqu'ici, la France joue sur le découragement des demandeurs d'asile avec une procédure extrêmement longue (entre 18 mois et deux ans) et complexe (...).

Durant le temps d'attente, les migrants sont confrontés à un autre problème : le manque criant de places d'hébergement en centre d'accueil. Ils sont alors au mieux accueillis par des associations ou des habitants, au pire, obligés d'installer des camps de fortune là où ils le peuvent, dans des conditions d'hygiène et de sécurité parfois déplorables. Ils vivent alors sous la menace d'expulsion (...).

Le texte qui devrait être examiné par le Sénat dès la rentrée parlementaire s'inscrit, malgré quelques facilitations et améliorations de-ci de-là, dans la poursuite d'un dispositif visant à écrémer et à dissuader plutôt qu'à accueillir, visant à contrôler et à éloigner plutôt qu'à intégrer. Il s'agit d'un saupoudrage de quelques mesures dites «de gauche» tout en maintenant l'aspect sécuritaire pour satisfaire le climat xénophobe ambiant et l'électorat qui lui est associé.

Appel à résonner

Il y a eu pas mal de **bonnes réactions au numéro de juillet**, entre autre parce qu'il présentait concrètement l'action d'associations ou d'institutions "**en résonance**" avec la ligne éditoriale de la Plaque Tournante. Alors en ce début septembre, **nous lançons cet appel** :

Votre travail social n'est pas pure obéissance à la commande sociale. Vous ne cherchez pas à préparer les jeunes (ou les moins jeunes) à s'intégrer et à accepter le cadre social actuel, mais vous visez au contraire à **développer la solidarité, le partage, la convivialité**. Vous souhaitez (et réussissez un peu...) à mettre sur pied dès aujourd'hui les groupes sociaux humainement riches, fraternels, passionnants qui seront peut être demain la base d'une société radicalement différente : **envoyez nous un mot**, un contact, et **nous viendrons vous faire une petite visite** ! (Oui, oui, même en province).

Ne soyez pas timide, la Plaque Tournante se donnait entre autre ce but dès sa création : mettre en valeur, et éventuellement en relation des lieux où la collectivité humaine soit l'outil et le but du travail social. Alors si vous êtes un tout petit peu **fiers de ce que vous faites**, faites nous signe et nous accourons !

Le coup de gueule de Charlotte

Hier en quittant mon travail, je suis passée le long du canal, en face du quai de Jemmapes. J'ai été sidérée de voir une longue file d'attente de personnes qui faisaient la queue pour avoir à manger. C'était une église, ou le secours catholique, et je passais à vélo.

Il y a trop de misère... Des gens pieds nus, sales, dans le tramway, des clochards sous des couvertures, je ne suis pas indifférente à la misère. Je ne serai jamais indifférente à la misère.

La Ville de Paris lance un appel à projet pour accueillir 100 mineurs isolés alors qu'elle n'a plus les moyens d'affecter un référent ASE pour chaque enfant placé en institution dans Paris... Et je ne parle que du 19 et du 20^e arrondissement.

Joseph nous communique LE CPF NOUS A TUER...

Un certain nombre de collègues à qui j'ai pu exposer les conséquences catastrophiques, pour les salariés et pour les centres de formation, du texte de mars 2014 sur la Réforme de la formation continue, m'ont dit combien ils étaient perdus.

Le texte est sur notre site rubrique courrier et sur www.psychasoc.com

Claudie en profite

pour nous rappeler que le Pays Nivernais Morvan, toujours très actif dans le secteur social, organise

la **FETE DES SAVOIRS**

le 10 octobre 2015.

Le dépliant est sur notre site, rubrique actualité

Bibliothèque **PTS**

Marguerite B.

C'est un livre d'histoire du travail social... Béatrice Koeppel nous y raconte le tournant des années 50, quand disparaissaient (hélas, pas définitivement) les "maisons de correction" et que dans un mouvement de renouveau qui commençait à peine, des travailleurs sociaux rêvaient de remplacer la répression par l'éducation...

Mais c'est aussi l'histoire de Marguerite, qui s'est suicidée dans l'une des dernières maison de correction, Cadillac, dans laquelle on enfermait alors les filles "rebelles".

Un vieux livre, ressorti des étagères poussiéreuses à l'occasion de la pièce de théâtre "Les mauvaises filles" dont nous parlions dans le numéro de juillet. Une bonne lecture pour ceux qui veulent comprendre l'évolution du travail social.

Michel nous suggère

- jeudi 3 septembre: sur MEDIAPART, soirée "live" en accès libre: la contre-rentrée de Mediapart ; soirée en 4 temps, dont le quatrième, à 21h30, a pour thème: "Pour une autre Europe, sortir de l'euro ?", avec Frédéric Lordon (lire au préalable ses 2 derniers articles sur son blog : 18 juillet: "la gauche et l'euro" et 26 août : "clarté").

- jeudi 24 septembre, à 17h30: conférence-débat à l'ETSUP : "l'évaluation du travail social : une nécessité impossible ?", présentation du livre issu de sa thèse par Marie Mormesse ... avec, comme discutante, Brigitte Bouquet, qui va défendre la possibilité d'une évaluation respectueuse du travail social...

Note de Marcel : Il y aurait un vrai débat à mener avec le courant de pensée que défend Michel en s'appuyant sur Lordon. Notre feuille de chou n'en est pas le meilleur lieu... Mais disons que la perspective de sortir de l'Euro, présentée comme un élément de solution aux problèmes dramatiques actuels, est un leurre. C'est du capitalisme qu'il faut sortir, et c'est le seul objectif réaliste.

Parler, comme le fait Lordon, de la "brutalité aveugle avec laquelle l'Allemagne a décidé de châtier la Grèce" nous amène dans la pire des impasses : le nationalisme. Car l'ennemi des travailleurs grecs n'est pas "l'Allemagne", mais le système financier inhumain dont l'Etat français est tout aussi partie prenante que l'Etat allemand. Pour construire l'avenir, il ne s'agit plus de raisonner dans le cadre des Etats nationaux et de leur légalité bourgeoise, mais de s'appuyer sur les travailleurs de tous les pays, c'est à dire sur la véritable communauté humaine.

IL FAUT LES CULTIVER !

Ci-dessous une liste de conférences

(projection genre power point avec commentaire oral et débat)
que vous pouvez nous demander d'organiser dans votre institution, sur votre lieu de travail, ou dans le cadre de votre équipe pédagogique.

Des thèmes fondamentaux, conçus pour développer humanisme, démarche rationnelle et sens critique.

- Féminin/Masculin, quel genre de différence ?
- Noir, jaune, rouge ou blanc, une seule humanité.
- Peut-on lire son avenir dans le ciel ?
- L'homme est-il un animal comme les autres ?
- A quoi ressemblent les extra-terrestres ?
- Le sexe, c'est pas bête.

Vidéothèque

PTS

Ces 5 jeunes soeurs, qui vivent dans un village sur la côte turque de la mer Noire, sont inoubliables. Elles aiment jouer, rire, vivre... Mais plus elles s'approchent de l'âge fatidique, plus l'éducation qu'elles endurent devient sévère, et plus hautes les barrières métalliques qui les empêchent de sortir de leur maison.

Toutes essayeront de trouver une solution pour ... vivre. Mais ce film, qui présente un aspect réaliste de la Turquie d'aujourd'hui, nous démontre que les jeunes filles doivent y avoir une solide détermination si elles veulent pouvoir décider ce que sera leur vie.

La complicité ambiguë des femmes des générations précédentes est touchante ... et agaçante. On y lit l'acceptation tacite et désespérée du machisme sûr de lui, cynique et brutal des pères et des maris. Un film émouvant et important.

Mustang



Sur notre site

www.pourletravailsocial.org

On y trouve tous les anciens numéros et beaucoup d'autres textes...

A ce jour la liste de diffusion de la Plaque Tournante comporte 928 adresses mail. Rédaction de la Plaque Tournante et donc toute responsabilité assumée : Marcel Gaillard
Pour nous joindre, écrire à pourletravailsocial@orange.fr